

**Écrivains roumains d'expression française
de Macedonski à Vişniec**

ADERCA JULIETTE	LOVINESCU EUGEN
ASTALOS GEORGE	LUCA GHERASIM
BAROS LINDA MARIA	MACEDONSKI ALEXANDRE M.
BIBESCO MARTHE	MAÏLAT MARIA
CIORAN EMIL	MICLĂU PAUL
CIORĂNESCU ALEXANDRU	MUNTEANO BASILE
CONSTANTIN ILIE	NOAILLES ANNA DE
DUMITRIU PETRU	ORLEA OANA
ELIADE MIRCEA	SIMIAN MIRA
ELIADE POMPILIU	STOLOJAN SANDA
FONDANE BENJAMIN	ŞĂINEANU LAZĂR
GHEORGHIU CONSTANTIN VIRGIL	TĂNASE VIRGIL
GROSSU SERGIU	TSEPENEAG DUMITRU
HASDEU JULIE	TZARA TRISTAN
HORIA VINTILĂ	VALERY-GROSSU NICOLE
IONESCO EUGÈNE	VĂCĂRESCO HÉLÈNE
ISOU ISIDORE	VIŞNIEC MATÉÏ
ISTRATI PANAÏT	VORONCA ILARIE
KIROPOL MIRON	

Collectif d'auteurs

Angelescu Paula

Bîrnaz Maria

Boboc Alina

Ceban Tamara

Chapelan Mihaela

Chiriţă Luana-Audrey

Comănescu Cosmin

Florea Galina

Iacob Simona

Iliuţă Gabriela

Lazăr Şt. Ioan

Marin Curticeanu Valentina

Matei Alexandru

Nicolescu Elisabeta

Oktapoda Efstratia

Perişanu Mariana

Simion Cătălin

Simion Florenţa

Steiciuc Elena-Brânduşa

Sterian Dan Constantin

Stoicescu Magdalena

Toader Corneliu

Vasilache Simona

AVANT-PROPOS

Cet ouvrage s'inscrit dans l'aire des recherches franco-phones, de plus en plus étendues comme problématiques et comme visibilité dans le contexte actuel ouvert à la multi-culturalité et à l'idée de mondialisation.

Le thème concret est formulé dès le titre même: *Ecrivains roumains d'expression française de Macedonski à Vişniec*, regroupant un nombre significatif d'auteurs s'inscrivant dans cette catégorie spécifique d'écrivains, au sein de laquelle chaque auteur s'inscrit avec ses propre destin et individualité. De manière implicite pourtant, chaque auteur s'intègre dans l'ensemble, interrogeant un **thème** consubstantiel, complexe, qui renvoie pour une bonne partie aux circonstances communes du parcours d'histoire générale: certaines sont néfastes, comme celles ayant mené à ce qu'on appellerait les *vagues d'exil*, tandis que d'autres, tout au contraire, portent la marque des con-jonctures politiques et diplomatiques favorables aux relations avec le reste du monde, aux échanges culturels, aux contacts directs, temporaires ou définitifs, entre des univers linguistiques différents.

On y fait mention le thème de la **double identité** ce qui dans le cas de notre volume est appliqué au binôme roumain-français, dans la perspective de son intégration et réflexion dans l'uvre d'expression française des écrivains roumains.

Ayant des racines historiques et des bénéfiques réciproques significatifs, les contacts culturels et littéraires roumains-français ont été consignés et commentés le long du temps, dès les premiers Consulats français sur le territoire de la Roumanie, à l'exil roumain de 1848 et de l'époque unioniste et jusqu'à une institutionnalisation épanouie et porteuse de fruits de ces relations dans la Roumanie de l'entre-deux-guerres.

La recherche scientifique actuelle, sous l'impulsion de l'extension et de l'intensification visible des activités du domaine de

la francophonie, retrace et approfondit ce tableau, tout en poussant l'étude jusqu'à une véritable radiographie de la deuxième moitié du siècle passé – une période mise entre parenthèses par la conjoncture – pour finalement arriver à toucher le noyau complexe et dynamique du présent.

Notre démarche s'inscrit dans une telle trajectoire de la recherche, tout en orientant l'enquête vers la création de langue française des écrivains roumains situés à **l'époque de la modernité**, entendue dans son sens le plus compréhensif : du premier modernisme (de manifestation symboliste), endetté au romantisme *Alexandre Macedonski*, jusqu'à la postmodernité d'un *Matêi Vişniec*, si européen après tout.

L'idée et l'initiative de structurer ce thème dans un ample **projet de recherche**, tout comme la stratégie de le déployer jusque vers la fin de l'année 2011 sont dues entièrement au regretté professeur Paul Miclău, lui-même écrivain d'expression française et personnalité connue et représentative de la recherche philologique, ayant eu une carrière universitaire de prestige dans l'école roumaine et française des soixante dernières années.

Son œuvre étendue, diverse en tant que thématique et idées, située dans la perspective de la modernité absolue, une matière de prédilection de ses livres et des ses cours, compose un CV impressionnant (histoire et critique littéraire, poétique, linguistique, sémiotique, poésie, prose, mémorialistique, essayistique, la théorie et pratique de la traduction), compris dans ses lignes essentielles entre les pages qui lui sont consacrés dans le présent volume.

L'histoire du projet a commencé en 2008 lorsque M. le Professeur a lancé l'idée et a esquissé un plan de recherche ample sous le titre générique d'*Etude comparative des écrivains francophones d'origine balkanique*. A la même époque l'équipe de coordination a été formée tout comme la première liste d'auteurs pour élaborer un *Dictionnaire des écrivains roumains d'expression française* qui allait finaliser la recherche.

Pourquoi un *dictionnaire*? Parce que, jusqu'à la date en question il n'y avait pas encore un tel *type* d'ouvrage de référence qui prouvait

être de plus en plus nécessaire. De toute évidence, une grande partie de ces écrivains se retrouvait dans des présentations substantielles (surtout concernant la création dans la langue roumaine) dans les dictionnaires et les histoires littéraires autochtones ou bien dans des études amples, des monographies, articles et revues¹.

C'est le cas, avant tout, des auteurs de première ligne, sur ceux qui appartiennent à cette catégorie: à partir d'*Alexandre Macedonski* à l'élite de l'entre-deux-guerres (*Mircea Eliade, Emil Cioran, Eugène Ionesco*, etc.) ou des noms consacrés de l'avant-garde (*Tristan Tzara, Ilarie Voronca, Benjamin Fondane*), mais aussi des écrivains importants des générations plus anciennes ou plus nouvelles, établis le long du temps, défi-nitivement ou temporairement, au-delà des frontières (*Hélène Văcărescu, Panaït Istrati, Petru Dumitriu, Dumitru Tsepeneag, Matei Vișniec*, etc.).

Trois illustres personnalités sur cette liste – *Anna de Noailles, Eugène Ionesco* et *Emil Cioran* – ont été intégrées par la critique française dans sa propre littérature, tout en figurant dans des ouvrages de référence correspondante.

Un commencement et un premier essai d'élaboration dans l'espace roumain d'un *dictionnaire* consacré, fût-ce uniquement de manière partielle aux *écrivains roumains de langue française*, peuvent être vus comme un volume paru en 2003 à Cluj-Napoca aux Éditions Fundația pentru Studii Europene coordonné par trois distingués universitaires et critiques de Cluj: *Maria Vodă Căpușan, Marina Mureșanu-Ionescu, Liviu Malița*. Le volume porte le titre *Dictionnaire des relations franco-roumaines. Culture et francophonie*.

Conformément à un principe de classement précisé par les coordinateurs, le volume contient deux sections: la première, «un répertoire consacré aux institutions, phénomènes et manifestations culturels qui ont mis en uvre les relations franco-roumaines» (n.s.), et une deuxième partie «consacrée aux *personnalités* ayant réalisé ces relations»² (n.s.).

Ensemble, les deux sections esquissent de manière très synthétique un tableau historique hétérogène des relations et des contacts bilatéraux politiques, diplomatiques, culturels, mettant

l'accent sur les coopérations qui continuent à se développer, tout en étant soutenus par le mouvement et par les institutions francophones. On y invoque des instituts et des centres culturels, des partenariats universitaires, des départements d'études de la langue et de la littérature française, des événements scientifiques, artistiques, etc.

La section *Personnalités* propose de courtes **fiches bibliographiques** de certains savants, historiens, professeurs spécialisés dans l'enseignement de la langue française, des artistes et des metteurs en scène. Parmi ceux-ci on n'en dénombre malheureusement que *cinq écrivains roumains d'expression française*: *Marthe Bibesco, Emil Cioran, Pompiliu Eliade, Anna de Noailles, Hélène Văcăresco*. L'intention des coordinateurs, exprimée de manière explicite, était d'en ajouter un deuxième *tome*, qui leur soit partiellement consacré. En partie parce que le titre annoncé était le suivant: *Ecrivains français d'origine roumaine. Ecrivains roumains d'expression française. Enseignement. Histoire. Journalisme. Mass média*.

De toute façon, un volume prometteur, qui, à notre connaissance, n'est plus paru.

On sait que la plupart des auteurs roumains d'expression française appartient à l'*exil* des différentes étapes critiques de l'histoire roumaine et européenne. Ainsi, aux sources disparates se retrouvant parmi les références classiques mentionnées dans des ouvrages comme celui discuté ci-dessus, on pourrait ajouter les informations – toujours disparates – issues des travaux consacrés explicitement à l'*exil*, catégorie de plus en plus mieux représentée, suite surtout aux mutations politiques produites dans l'Europe de l'Est à la fin du siècle passé.

De telles contributions apportent au premier plan le **thème** de l'*exil* en tant que phénomène en soi, dont les causes et aspects ontologiques sont en général similaires, au-delà de la diversité due à des motivations et trajectoires individuelles: «il n'y a pas d'exil, il y a des exilés» affirmait un analyste de l'*exil* roumain³.

Parmi les ouvrages appartenant à l'*exil* nous sommes intéressés à y mentionner – tout en traçant un parallèle avec notre projet – ceux conçus et rédigés sous forme de dictionnaire, lexicon, encyclopédie, où figurent aussi des écrivains roumains d'expression française.

Dans l'espace roumain, après 1990, quand de telles parutions sont devenues possibles, on pourrait renvoyer à deux titres signés par deux critiques littéraires roumains: Laurențiu Ulici et Florin Manolescu.

Le premier signe *Les Écrivains roumains au-delà des frontières du pays*, déjà cité, et qui contient un avant-propos théorique très concis suivi par – selon la précision de l'auteur – «un simple dictionnaire bio-bibliographique» ordonné par ordre alphabétique et par un regroupement des auteurs selon leur pays d'exil sous le nom de la *Géographie de l'exil littéraire roumain*. La période visée est 1945-1989, l'auteur ayant voulu la couvrir «de manière» du point de vue des noms. Du point de vue des informations, le *Dictionnaire* se résume à consigner de manière stricte, sans faire de commentaires, les données sui-vantes: date de naissance et du décès, genres littéraires illustrés, noms des œuvres publiés à l'exil, année et lieu de parution.

Ulici, un critique connu appartenant à la génération des années '70, a aussi publié sur le thème de l'*exil* quelques études bien informées, qui ont résonné par exemple dans une ample recherche sur l'exil littéraire roumain, dûe à Eva Behring, une traductrice bien connue qui a promu la culture roumaine en Allemagne. Son volume *Rumänische Exilliteratur: 1945-1989 und ihre integration heute* (Munich, 1999) représente une contribution ample, théorique et d'histoire littéraire, bien documentée sur la même période (de l'après-guerre) à laquelle s'était arrêté le dictionnaire de Laurențiu Ulici; une période commentée aussi par d'autres auteurs roumains auxquels le chercheur allemand renvoie (*Mircea Eliade, Monica Lovinescu, Cornel Ungureanu, Gabriel Dimisianu, Mircea Anghelescu, I. Stanomir* et autres).

À retenir que le volume d'Eva Behring contient des observations pertinentes sur les formes d'expression au cas de la double hypostase identitaire des écrivains qui appartiennent aux *vagues d'exile* de

l'après-guerre, des commentaires qui portent aussi sur des auteurs d'expression française.

Le deuxième titre consacré à l'exil qu'on signale est *l'Encyclopédie de l'exil littéraire roumain 1945-1989. Écrivains. Revues. Établissements. Organisations.* (Compania, Bucarest, 2003), ayant pour auteur Florin Manolescu, critique littéraire et universitaire de Bucarest, et qui depuis 1995 est professeur à l'Université Ruhr de Bochum où il a commencé et finalisé le volume.

Jusqu'à la date de l'initiation de notre projet, cette *Encyclopédie* constitue, sans aucun doute, la source la plus ample et substantielle d'informations, complémentaire aux références classiques invoquées, portant sur l'existence et la création des écrivains qui se trouvent sous le signe de *l'exil*. Or, une grande partie des écrivains roumains d'expression française appartient aux *vagues d'exil* de la période 1945-1989 couvertes par l'*Encyclopédie*.

Le portefeuille informatif du volume regroupe les données essentielles des auteurs, les causes et le moment de leur départ en exil, la trajectoire existentielle et créatrice pendant l'exil, un commentaire concentré de l'œuvre écrite en roumain et en langue d'adoption, des références sélectives sur la personne et sur l'œuvre, une bibliographie générale appliquée strictement au thème.

En ce qui est de la *subjectivité* ou de l'*objectivité* des commentaires, l'auteur décline sa responsabilité directe tout en indiquant «les jugements critiques employés lors de la caractérisation de nombreuses œuvres littéraires n'appartiennent pas à l'auteur de ce lexicon. Ils ont été tirés des articles de certains critiques et correcteurs d'épreuve de l'exil ou, selon le cas, des articles des historiens, des critiques et des correcteurs d'épreuve littéraires de Roumanie»⁴.

On dirait que c'est une précaution déontologique justifiée de la part du critique qui signe tout seul un travail d'une telle facture et envergure.

Lors du déroulement des recherches engagées par notre projet, jusque tout près de sa finalisation, d'autres travaux similaires n'ont plus été élaborés, dont le sujet soit directement ou partiellement entamé en Roumanie ou à l'étranger, du moins selon notre connaissance.

Ce ne fut qu'en 2011 qu'un volume a été publié signé par Mariana Perișanu, professeur universitaire et chercheur avisé dans le domaine de la langue et de la littérature française, et qui a rejoint notre équipe d'auteurs, après cette parution.

Sous le nom de *Francophonie littéraire roumaine. Mini-glossaire et convergences* (Bucarest, Édition Académie des Études Économiques, 2010) son travail est le premier ouvrage qui réunisse dans un *glossaire* synthétique une grande partie des *écrivains roumains d'expression française*, représentatifs pour l'*espace littéraire francophone de Roumanie*, à partir du XIX^{ème} siècle et jusqu'à présent. Les auteurs sont présentés «dans la chronologie de leur vie et uvre»⁵ dans une formule d'analyse et d'essai concentré, soutenue par de nombreuses citations éloquentes des textes commentés et de la critique.

Tenant à souligner le lieu significatif de la francophonie roumaine dans le cadre européen, pour apporter un supplément au *mini-glossaire* l'auteur propose une suite d'essais («convergences») qui présente en clé comparatiste quelques personnalités littéraires et artistiques du monde francophone, d'origine roumaine et étrangère. Il s'agit de thèmes, motifs, types d'écriture, relations qui font affaire avec *Eugène Ionesco*, *Panaït Istrati*, *Constantin Brâncuși*, etc.

Cette année, peu avant les derniers préparatifs en vue de l'impression de notre volume, est paru en France un massif *dictionnaire* consacré exclusivement au thème, une contribution pas encore égalée comme ampleur (près de 1000 pages), envergure théorique et exécution laborieuse à base de critères rigoureusement conçus et appliqués. Il s'agit de *Passages et ancrages en France. Dictionnaire des écrivains migrants de langue française (1981-2011)*

paru chez Honoré Champion Editeur, Paris, 2012, sous la direction d'Ursula Mathis-Moser et Birgit Mertz-Baumgartner, deux chercheurs universitaires du Département d'études romanes à l'Université d'Innsbruck.

Le *Dictionnaire* couvre 292 écrivains de plus de 50 pays, dont la Roumanie, réunis par le fait qu'ils «publient directement en français et pour qui la migration et la résidence en France ont (ou ont eu) une influence déterminante sur leur création et leur carrière littéraire»⁶.

Au-delà de cette marque essentielle commune, les auteurs regroupés dans le *Dictionnaire* représentent deux catégories, mises en exergues depuis le titre: ceux qui s'étaient installés en France où ils continuent à écrire et à publier en français (**figures d'ancrages**) et d'autres qui, après avoir y séjourné de nombreuses années, ils sont revenus dans leurs pays d'origine ou bien ils en ont choisi d'autres (**figures de passages**). Tous ensemble, ils attirent l'attention sur le phénomène de la migration et de la mondialisation après les années 1980 du siècle passé, un phénomène que l'ouvrage se propose de mettre en valeur.

La période 1981-2011 couverte par le *Dictionnaire* présente aussi d'autres particularités que l'*Avant-propos* met en évidence, dont deux extrêmement significatifs en essence, et qui ont été pris en compte par notre étude sur les écrivains roumains d'expression française.

Il s'agit tout d'abord du fait qu'une partie des auteurs *exilés* ou ayant *migré*⁷ durant les dernières trois décennies, et qui sont devenus très *visibles* dans les zones francophones grâce à leur valeur intrinsèque prouvée dans l'œuvre d'expression française (*Andrei Makine* et *Matêi Vişniec*, pour n'en citer que deux noms), mais aussi pour le caractère *excentrique* et *exotique* de leur *double identité*: dans la caractérisation que Julia Kristeva leur fait, «ces être de frontières, ces incassables, ces cosmopolites [...] représentent d'une part la pulsation du monde moderne [...] et incarnent d'autre part [...] cette nouvelle positivité qui s'annonce à l'encontre des conformismes nationaux et des nihilismes internationalistes»⁸.

Une deuxième particularité porte sur l'interaction réciproquement bénéfique entre les deux espaces culturels et littéraires

– français et celui de l’origine: «l’acte individuel de création a une répercussion sur l’ensemble du champ littéraire franco-parisien, mais aussi la représentation de la nation, parfois comme inquiète de voir son identité se transformer et ses références culturelles se renouveler»⁹.

Ce processus complexe et spécial a été un objectif de première importance de la lecture et des analyses et qui a été poursuivi par les auteurs de ce volume. Nous avons considéré dès le début que l’uvre des écrivains roumains d’expression française devait être connotée de manière positive de par sa *double identité* même, qui couvre tant la mémoire de *l’espace originnaire* («le pays réel ou fantasmé»¹⁰) que son inscription dans l’autre espace, français (existential, culturel et linguistique).

Par conséquent, sous les noms génériques de *littérature migrante* et, par extension, d’*écriture migrante*, le *Dictionnaire* se propose – de manière similaire à notre ouvrage, mais sur un échantillon bien plus étendu et plus hétérogène, dans un contexte marqué par le phénomène nouveau de la *mondialisation* de ces trois dernières décennies – à étudier et à décrire cette très particulière «*identité de l’entre-deux*, une identité soumise à un constant processus de transformation et de translation»¹¹ (n.s.) et à ouvrir la «réflexion» sur une possible *poétique* spécifique («Vers une poétique de la migration?»).

Le *Dictionnaire* couvre des auteurs d’expression française de toutes les aires appartenant ou non au monde francophone. Parmi eux figurent 22 écrivains roumains qui ont choisi le français comme langue de création, la plupart d’entre eux partant en exil après les années ’70, à l’exception d’au moins trois noms importants: *Emil Cioran*, *Gherasim Luca* et *Petru Dumitriu* qui avaient quitté la Roumanie avant cette période à laquelle le *Dictionnaire* fait référence (le premier en 1937, le deuxième en 1952 et le troisième en 1960). Une autre exception est celle de *Paul Miclău*, dont le contact direct avec la langue et la littérature française n’a pas été produite par l’exil.

Parmi les écrivains arrivés de l’Europe de l’Est les Roumains sont en majorité (22 sur 41). Dans la partie de l’*Avant-propos* portant

sur les Est-Européens, *Emil Cioran* est mis en évidence en compagnie des auteurs dont la *visibilité* s'est produite plus tard, notamment dans la période couverte par le dictionnaire. L'appréciation critique est pourtant exacte: «cette partie de l'Europe a enfin donné à la France un grand nombre d'intellectuels et d'écrivains d'une classe exceptionnelle. Songeons aux Cioran et Kristeva, à Kundera et à Makine»¹².

Conçu comme un «instrument de travail fiable»¹³ à la structure classique, respectée en unanimité par les auteurs, le dictionnaire veut offrir, dans les dimensions fixées par les coordinateurs, par rapport à l'importance de chaque auteur, «une vision panoramique de l'uvre dans son intégralité»¹⁴ (n.s.) (genres, thèmes, évolution de l'écriture, «éventuellement» la réception critique en France ou dans le pays d'origine), avec l'attention portée sur le thème prioritaire: la découverte de l'impact «de l'immigration et/ou de la migration»¹⁵ dans les uvres.

L'ouvrage touche à ce desideratum par la conséquence des critères et par la rigueur méthodologique (étroitement sur-veillée par les coordinateurs), appliquées à un *corpus d'uvres* d'une grande diversité, à la recherche des dénominateurs communs qui lui confèrent une spécificité *catégorielle*.

Avec ce *Dictionnaire* de la date la plus récente, nous finissons de consigner quelques titres encadrables, d'une manière ou d'autre et en proportion différente, au thème de **notre projet**, avec la conviction que celui-ci a eu du sens et que le *volume* présent vient d'acquérir sa propre «inérité» par rapport aux précédents. Cette différence apparaît par la circonscription même de la recherche et par l'approfondissement d'un certain *échantillon*, appartenant à un *seul espace de provenance, celui roumain*. Un espace *spécifique* sous tous les aspects de son histoire (civilisation, culture, littérature, langue etc.), ayant une *relation spécifique* par rapport des mêmes aspects appartenant à l'autre espace, celui d'accueil: l'espace français.

Par conséquent, en ce qui est du *thème* concret, envisagé depuis le début du projet, et qui a pour but d'élaborer un *dictionnaire*, l'*objet*

précis de la recherche allait être, en dernière instance, **l'écrivain roumain d'expression française**, dans ses hypostases personnalisées, individualisées dans sa propre création; ressemblant jusqu'à un certain point, par sa position d'*outsider*, avec les possesseurs d'autres *identités premières*, mais différents de ceux qui se trouvent dans leur immédiate proximité géographique, des Balkans ou bien Est-Européenne dans son ensemble.

Il va de soi que la circonscription précise du thème n'équivalait pas à une formule de restriction de l'aire de recherche, tout au contraire, une ouverture dans la clé com-paratiste vers des auteurs appartenant à la même catégorie *ayant des documents de provenance* d'autres zones.

Cette orientation a décidé des pas à suivre dans le projet, de l'initiative et du rôle principal qui appartient de nouveau au Professeur Paul Miclău. Sous sa coordination ont été organisées successivement *trois colloques internationaux*, avec une thématique éloquent et importante pour notre recherche, et généreuse envers les participants:

1. *Dialogue des cultures chez les écrivains balkaniques d'expression française* (novembre 2008);
2. *Les écrivains du Sud-Est européen en quête d'identité* (novembre 2009);
3. *L'écrire et l'écriture des écrivains d'expression française du Sud-Est européen* (novembre 2010).

Organisés au siège de la Faculté de Lettres de l'Université «Spiru Haret», les colloques ont été honorés par une large participation, des professeurs et des chercheurs des universités et instituts académiques des pays comme la France, la Belgique, l'Italie, l'Espagne, la Grèce, la République de la Moldavie, la Bulgarie, la Serbie, l'Albanie, les États-Unis, la Nouvelle-Zélande.

Les contributions ont été publiés dans trois volumes parus l'année consécutive à l'organisation de chaque colloque (2009, 2010, 2011) aux Éditions Fundației România de Măine.

Ces réunions scientifiques ont attiré l'intérêt des participants pour le *Dictionnaire* qui allait finaliser notre projet et la première conséquence a

été d'élargir le collectif d'auteurs avec des noms d'autres universités du pays et de l'étranger.

Partant de l'opération d'esquisser de manière précise notre thème dans le *thème large* portant sur la catégorie étendue et hétérogène des écrivains d'expression française (de partout) à l'idée de particularité a été, de manière implicite, liée à l'*approfondissement*, non spécifique en fait à un type d'ouvrage d'information (de référence) comme le *dictionnaire*.

Nous mentionnons l'*approfondissement* dans les limites permises par un volume dans lequel ont compris *trente-sept* écrivains roumains, très différents, dont la liaison et unité sont données par une part par leur création, exprimée et publiée en français.

Par conséquent, l'objectif immédiat – mais essentiel – a été celui d'approfondir et de décrire de manière analytique les uvres comprises dans cette catégorie. Ce fut aussi le critère pour les *Passages et ancrages* par exemple, mais appliqué à une période limitée à trois décennies. Or, l'échantillon choisi par nous couvre des auteurs roumains d'expression française représentatifs pour *un siècle* de modernité roumaine (à partir de *Macedonski* et jusqu'à *Vişniec*); un échantillon qui couvre plusieurs *vagues de l'exil*, des noms qui, à l'exception d'*Emil Cioran* et *Gherasim Luca* ne figurent pas dans l'ample dictionnaire en question. Également, parmi les *grands exilés* manquent des protagonistes de l'avant-garde et du théâtre absurde de niveau européen – *Tristan Tzara*, *Ilarie Voronca*, *Benjamin Fondane*, *Eugène Ionesco* ou un auteur d'envergure universelle comme *Mircea Eliade*.

D'autres auteurs sont aussi absents du même *Dictionnaire* vu que leur période de manifestation ne correspondait pas à celle du dictionnaire; il s'agit de l'absence des écrivains roumains d'expression française tout à fait significatifs et de notoriété en France, comme le sont: *Hélène Văcăresco*, *Marthe Bibesco*, *Anna de Noailles*, *Panaït Istrati*.

De plus, nous avons introduit dans le volume, à côté des auteurs de littérature proprement dite, quelques historiens et critiques littéraires ou philologues réputés et comparatistes dont les destinées

sont liées à des stages universitaires ou doctoraux en France, à l'issue desquels l'exil n'a pas toujours suivi (*Basil Munteanu, Eugen Lovinescu, Pompiliu Eliade, Alexandru Ciorănescu, Lazăr Șăineanu, Paul Miclău*).

Nous avons considéré que, sans la prétention d'exhaustivité, par les trente-sept auteurs choisis comme échantillon de recherche nous pourrions esquisser de manière plus claire et plus sub-stantielle aux particularités de cette catégorie spéciale, porteuse d'une **double identité**; aux caractéristiques qui renvoient d'une part à la généralité de cette hypostase, de quelle provenance qu'elle soit, et d'autre part, à l'empreinte spécifique de l'identité primaire: les deux aspects se réunissant dans un conteneur nouveau qu'est la langue française.

Afin d'atteindre ce but complexe, nous avons formulé un set de *critères* sur le contenu des articles et une série de *normes* de rédaction. Ces dernières, ensuite adaptés au thème et aux objectifs de notre projet, ont été suggérées par le *modèle* de la source d'information littéraire roumaine la plus actuelle, com-préhensive et élaborée – un *Dictionnaire général de la littérature roumaine*, édité sous l'égide de l'Académie Roumaine, en sept volumes, sous la coordination générale d'*Eugen Simion*¹⁶, modèle ensuite adapté au thème et aux objectifs de notre projet.

Conformément à ces critères et normes, les articles allaient couvrir par leur contenu et structure aux séquences suivantes: *Bibliographie et itinéraire créateur; Description et caractérisation concise de la création en roumain; Analyse substantielle de l' uvre d'expression française, avec des observations et une évaluation critique de la perspective axiologique, suggestive pour les conséquences de la «double identité», à tous les niveaux de la création en question; La Bibliographie de l' uvre d'expression française, par genres (uvres en français); Références critiques* (prioritairement en français).

Dans la succession de ces séquences le poids le plus important a été celui de l'analyse de l' uvre d'expression française. De la profondeur et de la finesse des observations de chaque article dépend

l'ensemble des réponses données aux nombreuses questions recouvertes par les objectifs du projet. Parmi ceux-ci, une interrogation à laquelle le professeur Paul Miclău a tenu avec obstination: *ce qu'il apporte et les traces que l'écrivain roumain laisse dans sa création de langue française dans la littérature française et dans quel palier* (vision, thématique, univers, style, expressivité, et pourquoi pas, langage proprement-dit).

En quelle mesure et avec quel degré de conviction a répondu chacun des auteurs des textes du présent volume à cette interrogation à valeur conclusive vont répondre les lecteurs et, en premier lieu, le lecteur avisé.

Il convient d'apporter deux compléments d'information:

Le premier se réfère au titre du volume, qui ne porte plus le nom donné au début du projet – *le dictionnaire*.

L'option pour la formule actuelle, décidée par le collectif d'élaboration, avant de tant regrettée disparition du Professeur, est survenue au fur et à mesure de la lecture des articles.

Nous avons constaté que la *personnalité de chaque auteur* a marqué le texte qui lui a été dédié (de la subjectivité de la perception critique à la stylistique de l'exposition et jusqu'à l'encadrement de l'auteur dans les proportions établies pour chaque séquence ou pour les pages réservées à chaque auteur), ce qui a conduit à des dérogations par rapport au *modèle* rigoureux d'un *dictionnaire*, comme on l'avait pensé au début.

Les *dérogations* n'ont pas affecté l'essence de l'information et l'effort de répondre aux objectifs du projet, finalement dans la formule d'un *dictionnaire atypique*, le titre actuel devenant plus convenable.

Le deuxième aurait dû ne pas exister!

Car ce volume aurait dû représenter *l'hommage* absolu de respect et de reconnaissance remis personnellement entre les mains de celui auquel nous devons l'initiative de ce projet et non pas un ouvrage dédié, comme il l'est à présent, à la *mémoire* de celui qui a été pour nous **Paul MICLĂU**, le PROFESSEUR, le CHERCHEUR, un grand et spécial homme, un authentique ÉCRIVAIN – auteur de tant de sonnets...

Notes

1. Voir par exemple: Mircea Martin, *Exil et littérature. Ecrivains roumains d'expression française*, (Univers, București, 1993); Sanda Stolojan, *Au balcon de l'exil roumain à Paris. Avec Cioran, Eugène Ionesco, Mircea Eliade, Vintilă Horia*. L'Harmattan, Paris, 2010; les revues «Echinox» (18/2010), «Euresis» (1-2/1993).
2. *Idem*, p. VI.
3. [Laurențiu Ulici], *Scritori români din afara granițelor țării. Un dicționar de Laurențiu Ulici*, București, Fundația Luceafărul, 1996, p. 5.
4. *Idem*, *Introduction*, p. 16.
5. *Avant-propos, idem*, p. 6.
6. *Avant-Propos, idem*, p. 10.
7. *L'Avant-propos* attire l'attention sur les sens (variables) attribués aux concepts d'*exil*, *diaspora*, *migration*, *immigration*, *émigration*, tout en expliquant les changements en fonction d'une série de facteurs.
8. Julia Kristeva, *moto, Avant-propos (Passages et ancrages...)*, œuvre citée, p. 7 (Julia Kristeva, *Bulgarie, ma souffrance; L'Infine*, 51, 1995).
9. *Passages et ancrages, idem*, p. 9.
10. Berrouët-Ossiol, *L'effet de l'exil*, apud *Passages et ancrages, idem*, p. 12.
11. *Passages et ancrages, idem*, p. 13.
12. *Idem*, p. 26.
13. *Idem*, p. 890.
14. *Idem*, p. 889.
15. *Idem*.
16. *Dicționarul general al literaturii române*, vol. I-VII, Ed. Univers Enciclopedic, București, 2004-2009.

Valentina Marin Curticeanu